fongé encore à s'accorder dans la mesure du renflement de l'équateur.

Il faudroit 3^o. qu'aucune cause naturelle n'eût pu produire cet effet sur un corps qui ne fût point en fusion. Il faudroit démontrer, par exemple, que durant l'empire universel d'un océan de 20,000 ans, les terres mobiles & inconsistantes n'ont pu s'amasser, par la même force centrifuge, sous l'équateur en tant soit peu plus grande quantité que sous les poles, dans l'excès d'un 230^e. seulement.

Il faudroit 4^o. nous dire pourquoi le soleil, qui est constamment dans un état de fusion, & qui dans cet état tourne en 25 jours sur son axe (a) avec une vitesse infiniment supérieure à celle de la terre, n'est point applati vers les poles ni renflé à l'équateur (b). C'est-là

(a) Je ne prétends point contredire ici les doutes que j'ai proposés ailleurs touchant l'argument tiré des taches du soleil en faveur de sa rotation. (Voyez le journal du 15 Fev. 1779. p. 247. — 1. Mai. p. 28. — *La nature considérée*. N^o 6. 1779). J'admets toutes les suppositions reçues, pour ne pas m'arrêter à des discussions étrangères à mon but.

(b) J'ai connu des astronomes qui, avoient que les meilleurs télescopes ne nous apprennent rien de l'applatissément du soleil vers les poles, assureroient néanmoins que cet applatissément étoit incontestable, puisque le soleil tournoit sur son axe. C'est ainsi que s'accrédite ce genre de paralogisme, qui dans le langage de la *stricte logique* est appelé *cercle vicieux*, & qui fait aujourd'hui la base d'un très-grand nombre de systèmes dans tous les genres de sciences